

MARIE-CLAUDE AGAM

Ancienne présidente du Comité des Anciens

Qu'est-ce qui vous a motivée à vous engager dans le Comité des Anciens et à en devenir présidente ?

Mon père avait été membre de l'association dès sa création, en 1960 avec Marie-Louise Balland, Noël Quiblier le Docteur Vacheron alors Maire de la Commune, et bien sûr d'autres personnes. Marie-Louise Balland sera la Présidente fondatrice de l'association « Comité d'aide aux vieillards ». Il faut savoir que Marie-Louise Balland a été une des premières femmes élue au conseil municipal de Francheville et je crois la première femme adjointe de Francheville. C'était une personne qui avait le sens du bien commun et qui avait perçu que certaines personnes âgées avaient des grandes difficultés. Beaucoup n'avaient pas beaucoup de ressources, pas de retraite et avaient du mal à se chauffer. C'est pourquoi elle va créer le Comité. La fin de la seconde guerre mondiale n'était pas loin. Des bonnes volontés, une vingtaine de Franchevillois dont mes parents, l'aidaient à trouver de l'argent en organisant des événements ou en faisant une quête auprès des Franchevillois. Au décès de mes parents en janvier 1971, Madame Balland s'est rapprochée de moi.

Je venais de rentrer dans la vie active en tant qu'enseignante. J'ai adhéré et je suis rentrée au conseil d'administration de l'association en novembre 1971. J'ai vu l'action menée par le Comité auprès des plus démunis et la nécessité de poursuivre l'action entreprise avec des personnes efficaces et bienveillantes. J'avais beaucoup de plaisir, aussi, à être avec nos aînés, car ils avaient toujours des anecdotes à me raconter soit sur Francheville soit sur ma famille et cela me faisait plaisir. Quand Madame Balland a voulu quitter la présidence, en 1983 je n'avais que 35 ans. Avec le conseil, ils m'ont proposé de prendre la présidence. J'ai tout d'abord refusé sachant la charge que cela représentait. Mais devant l'insistance de tous, et aussi l'assurance que tous seraient à mes côtés pour cette tâche, j'ai fini par accepter. Au bureau 3 femmes et 3 hommes. C'est en 1984 que l'association prendra le nom « Comité des Anciens ». Je suis restée jusqu'au 15 juin 2022 où Eric Besson m'a succédé, 1^{er} Président homme, et 3^{ème} président de l'association après 62 ans d'existence !.

Quels étaient les principaux défis lorsque vous avez commencé et comment les avez-vous surmontés ?

Les principaux défis : Rompre avec la solitude, apporter une aide aux personnes et trouver du financement pour nos actions

Rompre avec la solitude. Il y avait un club qui se réunissait chaque jeudi, dans un chalet mis à disposition du Comité pour des rencontres amicales et parfois des repas, à l'emplacement actuel de la Résidence Chantegrillet. La commune étant étendue, nous avons créé un club en haut. Puis nous avons repris un club à bel Air initié Mme Carré. Les personnes se réunissaient pour jouer aux jeux de société et partager de bons moments.

Nous avons organisé un repas de Noël, une sortie de printemps et une sortie des clubs, un concours de belote, un loto, une randonnée, et organiser des visites de fin d'année envers nos Aînés de 60 ans et plus, tout autant d'occasions de se rencontrer et de créer des liens.

Apporter une aide aux personnes : Au fil des ans il y avait moins de personnes dans le besoin. Assez vite, le CCAS a pris en charge les aides. Nous avons, donc, été sollicité pour faire partie du conseil d'administration du CCAS.

Trouver du financement pour nos actions:

Une des actions initiées dès le début, était le ramassage des vieux papiers. Sous la houlette de Maurice Fontan, Maurice Tamisier et Eugène Agneray, ils organisaient une collecte de vieux papiers qu'ils vendaient pour faire un apport d'argent. Mais c'est dans les années 80 qu'elle prend son réel essor : une véritable entreprise avec

deux ramassages annuels des journaux sur toute la commune. En 1983 le comité achète une presse pour compacter les cartons à la ferme du félin. En 1987 nous avons vendu 1500 tonnes de papiers journaux et cartons. Mais à la fin de l'année 1987, les cours du papier s'effondrent. Adieu veaux vaches cochons!!!! Alors plus de revenus pour le Comité !!!

Fête de la batteuse

En janvier 1988, je propose de créer une fête de la Batteuse pour faire revivre les métiers de la terre mais aussi les métiers anciens. Jean-Pierre Double et tout le conseil approuve l'idée.

Un projet fou monté en 8 mois qui a connu un succès dès la première édition en septembre 1988 : 600 personnes au repas et des deux milliers de visiteurs. Beaucoup de bénévoles pour assurer la tenue des stands, la buvette, la sécurité et surtout toute la logistique liée à cet événement hors norme à Francheville. Et pendant 30 ans nous avons organisé cette fête. Tout cela a été possible par les bénévoles qui se sont succédés toujours avec la même ardeur, la même ingéniosité, pour que tout soit prêt le jour J. Je puis témoigner, avec une grande fierté, de l'enthousiasme avec lequel tous travaillaient pour la communication, Pour l'organisation, Pour la préparation des stands, la logistique des repas, la buvette, le contrôle des entrées, les attractions pour les enfants, les animations (musiques danses folkloriques etc..... Félicitations aux administrateurs, aux bénévoles, à la commune qui met à disposition le matériel, aux partenaires annonceurs qui permettent une bonne communication. Merci aux exposants nombreux. merci à vous chers amis chers visiteurs

Ce sont des milliers d'heures de bénévolat chaque année.

Le Comité rassemble les Franchevillois pour faire des actions avec et pour les Aînés, C'est en travaillant ensemble que l'on rompt la solitude, que l'on a des raisons d'exister et que l'on renverse des montagnes !!!

Vos actions au sein du comité des anciens, ont-elles contribué à faire évoluer la place des femmes dans la vie locale de Francheville ?

Au sein de l'association les femmes avaient bien leur place et elles ont assumé leur responsabilité en travaillant avec les hommes qui avaient aussi toutes leurs places. Les femmes du Comité ont montré qu'en travaillant ensemble on pouvait faire de grandes choses. Il n'y avait pas de rivalités entre homme et femme car il y avait du travail pour tout le monde et chacun avait un rôle important à jouer.

C'était le cas au Comité mais aussi dans plusieurs associations importantes à Francheville qui avaient des femmes comme Présidente. Dans la vie locale à Francheville, les femmes ont pris leur part de responsabilités tout autant que les hommes sans difficultés et cela depuis des décennies. C'est l'analyse que je fais.

La transmission : Cela a toujours un souci pour moi. Mon métier m'a certainement conditionné car je devais transmettre un savoir nu savoir faire. Il était important pour moi et pour le conseil d'administration de penser l'avenir du comité en conservant cet esprit d'être acteurs plutôt que consommateurs pour aller chercher le dynamisme et les compétences de chacun pour les mettre au service du bien commun

Avez-vous ressenti des différences de considération en tant que femme dans votre engagement associatif ?

Non pas du tout dans le monde associatif et en tant que Présidente, j'ai été amené à travailler avec des hommes et des femmes responsables, et avec l'administration locale sans avoir ressenti un manque de considération, bien au contraire. Tout est question de respect mutuel.

Selon vous, comment la place des femmes dans la société et l'engagement associatif ont-ils évolué depuis vos débuts ?

La place des femmes a évolué dans la société car la société a elle-même évoluée. Beaucoup de femmes travaillent, ont pris des responsabilités et ont fait connaître et reconnaître leurs compétences; l'engagement associatif a été ainsi facilité.

Quel message aimeriez-vous transmettre aux jeunes générations de femmes qui souhaitent s'investir dans leur communauté ?

Je souhaiterais leur dire que l'engagement au sein d'une association, d'une communauté apporte beaucoup. Je me suis construite avec toutes les personnes avec qui j'ai eu la chance de travailler. Il est important de travailler avec les autres et d'avoir un grand respect des personnes et de leur travail.

Des difficultés surgissent et parfois des malentendus. Il faut les aborder pour régler les problèmes. c'est la vie.

Pour vous, être une femme en 2025, c'est quoi ?

Pour moi, être une femme en 2025, c'est choisir sa voie c'est pouvoir avoir une vie familiale, une vie personnelle et une vie professionnelle qui permettent son épanouissement.

c'est pouvoir aussi faire fructifier ses compétences et pouvoir exister dans le monde qui nous entoure. Je pense que la femme doit avoir une place dans la société tout autant que l'homme. Nous avons des sensibilités différentes qui peuvent être complémentaires et cela devient une richesse.